

ne pas voir dans le Nô le Saraboé de Lopez, mais d'où vient au Nô ce nom de Saraboé ? Je ne trouve nulle part, ni dans l'antiquité, ni chez les Arabes, un mot se rapprochant de *Saraboé* ; il existe seulement dans le Kordofan une localité nommée Sarayoë. Mais Lopez dit que le Saraboé sort d'un lac du même nom. Cela nous mène dans la région de ces lacs inconnus qui donnent naissance au Bahr el Arab au Bahr el Ghazal, etc , et même au Chari que les dernières découvertes rattachent précisément à ces deux fleuves. Or le Haut Çhari, au-dessus de Karnack Biri, a une branche qui porte le nom d'origine Mousgou de *Sarbewel*. D'après Barth, ce mot était autrefois l'appellation de tout le Chari, et de ses La source du *Sarbewel* est encore inconnue. Ne pourrait-il pas sortir d'un lac du même nom ?

*diverhgia. s*

Je ne puis pour le moment identifier le *Sarbewel* avec le *Saraboé*. Mais je ne crains pas d'espérer que les explorations futures dans le bassin du Chari et du fleuve des Gazelles révéleront entre ces deux mots autre chose qu'une ressemblance fortuite de texture et de consonance.

Pendant qu'il forme l'île Méroé, le Nil, nous assure Lopez, reçoit « l'Abagni qui sort du Barcina et arrose l'Abyssinie. »

L'Abagni est indubitablement *YAbai ou Nil Bleu* qui sort du *Bahr Tsana* ou lac Tsana. Jean de Barros, l'historien portugais, donnait en 1552, trente-huit ans avant Lopez, des renseignements identiques sur l'Abagni, Il nommait de plus le *Taccazzi* ou Atbara de nos jours que Lopez a oublié.

Car ainsi que vos lecteurs ont pu le voir dans la dernière lettre, après l'Abai, Lopez ne cite aucun autre affluent du Nil et nous décrit les cataractes et les emboures du fleuve'.